Rapport de l'observation de M. Cherreul, D. M. R. résident à Angers, sur un Entrelacement singulier des cordons ombilicaux de deux jumeaux dont le placenta est commun ainsi que les membranes.

On ne peut regarder cet entrelacement que comme un accident qui survient sans qu'on puisse le prevoir, et met obstacle aux vues de la nature. M. Cherreul, croit qu'on ne peut l'attribuer aux mouvemens qu'auront pu faire les fetus renfermés dans le même amnios, parcequ'il faudroit supposer, selon luy, que les fetus eussent passé dans les plis formés par les cordons, et conclut de la que ce phenomene est occasioné par l'imagination de la mere qui étant femme d'un passementier voit continuellement son mari faire du cordon, et son imagination, continue l'auteur, en aura été frappée, ou seulement la vue de ce travail, aura influé sur les Enfans. Cette double assertion prouve que M. Cherreul s'est forgé, de luy même cette idée, sans que la mère des jumeaux y ait jamais pensé. Voila comme le public est toujours entretenu dans les préjugés les plus absurdes, parcequ'il le trouve de tems en tems des gens de l'art

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 25
d. 60

assés simples pour y ajouter foi.
Boerrahave, croyoit sincerement que l'imagination de la mere, pouvoit influer sur l'enfant, et c'est sur cet homme celebre que m. Chevreul se fonde, mais c'est à tort qu'il s'étaye des opinions de morgagni et de Van Swieten. s'il eut consulté des ouvrages plus recens, ceux de m. de Haller par. ex. il auroit vu que ce dernier à traité cette matiere avec la plus grande precision; qu'il à debrouillé ~~d'une maniere~~ ce fatras ~~et~~ de contes epars dans quantités d'ouvrages excellens d'ailleurs, enfin qu'il en à fait voir le ridicule en rendant raison de tout (1)

(1) Element. physiol. t. 8. n. XVI, etc.

ce qui à le plus determiné m. Chevreul à adopter son idée, c'est qu'une dame de son pays ayant vu un veau naissant sans anus, en fut si frappée, qu'étant devenue grosse peu de tems après elle craignit d'accoucher d'un enfant aussi sans anus, ce qui arriva en effet. on ne peut que repondre à m. Chevreul, *etiam vacca ignavis parentibus fetus, absque nævo prodeunt* (2), Revenons au vrai de l'observation.

(2) ibid. §. 26.

les fetus etoient renfermés dans le même amnios, les cordons implantés trés près l'un de l'autre au même placenta, dont l'attache etoit laterale dans la matrice. il ne repugne donc point de croire que les mouvemens des fetus ont pu occasioner tout le desordre; l'entrelacement s'etant fait de bonne heure; la circulation ne

s'est Relachés que par degrés lors'est Intercepté Insensiblement à mesure que les Enfans ont acquis du volume. on a bien observé que le cordon ombilical d'un Enfant seul dans la matrice se nouoit quelquefois, ce qui avoit causé la mort du fœtus,(1) a bien plus forte Raison l'entrelacement peut-il avoir lieu lorsque deux jumeaux se trouvent Renfermés dans les mêmes membranes. m. chevreul croit encore que son observation est unique par rapport aux membranes qui se sont trouvées communes pour les deux Enfans, persone ne sera surpris du sentiment de l'auteur, et quoique le cas soit fort Rare il n'a pas moins été observé. mauriceau l'a nié pourtant, l'a affirmé que jamais deux jumeaux ne sont contenus dans la même Enveloppe,(1) m. de haller en doute presque. Il y en a très peu d'exemples dit-il, et encore peut-on douter de la verité de ceux qu'on en rapporte(1) j'en ai trouvé deux Exemples Incontestables dans amand(1) et je suis sur qu'une sage femme de ma connoissance l'a observé Il y a 3 ans, j'en ai l'observation depuis ce temps. d'ailleurs l'existence des jumeaux qui se tiennent par quelque parties doivent lever tous les doutes; une autre question qui seroit aussi curieuse à eclaircir, seroit de sçavoir si lorsque les jumeaux ont chacun leurs membranes particulieres, si dis-je, chaque amnios

(1) je l'ai observé le 26 Xbre dernier.

(1) ch. 10.

(1) Sunt tamen paucissima exempla gemellorum, eisdem amnii contentorum quorum aliqua videntur Indivinium Ibid. p. 189

(1) obs. 4. l'auteur trouva 2 pieds engagés. obs. 126. il trouva la tete et la main de l'un, la main et le pied de l'autre qui se presentoient en meme tems.

(a) Ibid. § 4. p. 187.

à son horizon particulier; c'est le sentiment de M. de Haller, (b) M. Levret pense le contraire. au reste l'observation de M. Chevreul n'est que curieuse, les pieces ne seroient point deplacées dans le cabinet d'hist. nat. de l'académie qui ne peut que remercier l'auteur de son attention a faire part de tout ce qu'il observe dans sa pratique.

~~ce 9 février 1778~~ Allan

Le 12 mars 1778